

Revaloriser l'entrepreneur au cœur de l'entrepreneuriat

1. Quels sont les principaux défis et obstacles (cinq au maximum) auxquels sont confrontés les entrepreneurs du Québec ?

Note de l'auteur : Dans le cadre de mes fonctions de conseiller en entrepreneuriat à Option-travail, j'ai accompagné plus de 270 entrepreneurs en prédémarrage et en démarrage dans les 3 dernières années à Québec. Ces rencontres sont gratuites, accessibles à tous et les personnes rencontrées proviennent toutes de références d'autres organismes officiels de l'écosystème entrepreneurial à Québec. Mon opinion est évidemment biaisée à la faveur des entrepreneurs qui ont l'intention d'entreprendre, mais qui ne sont pas encore en activité et qui ont peu d'expérience en entrepreneuriat. Voici les principaux obstacles auxquels ils font face dans les premiers balbutiements de leurs projets :

-Les entrepreneurs en démarrage ne comprennent pas les étapes fondamentales de création et de croissance d'une entreprise. Souvent, ils font soit n'importe quoi en mélangeant les concepts ou restent inactifs devant l'incertitude. Malgré les formations en lancement d'entreprise qui sont essentielles, ces formations sont souvent aussi trop générales et ne répondent pas aux questions spécifiques des entrepreneurs en démarrage ni à leurs interrogations uniques et particulières relativement à leurs projets.

-Les entrepreneurs en démarrage ont très souvent une pensée magique par rapport au financement et aux subventions disponibles. Ils ne savent pas comment présenter un projet et mettre en valeur l'impact social et économique important de celui-ci. Ils espèrent simplement recevoir de l'argent sans comprendre ce qu'ils ont à offrir avec leur projet en échange pour la société et les investisseurs.

-Les entrepreneurs expriment constamment les ambitions de leur projet, mais ne réfléchissent que rarement à leurs ambitions personnelles et professionnelles en relation avec ce projet. Très souvent, l'entrepreneur développe un projet qui ne répond pas entièrement à ses propres ambitions et se retrouve indirectement esclave d'une machine qu'il a lui-même créée. L'une des raisons expliquant ce phénomène est, selon moi, que la majorité des professionnels qui accompagnent l'entrepreneur mettent l'emphasis sur l'entreprise, le projet, et poussent peu la réflexion sur les motivations intrinsèques de l'individu derrière l'entreprise. En d'autres mots, on tient pour acquis que l'entrepreneur a déjà effectué cette réflexion et qu'il a « choisi son combat », ce qui n'est pas toujours le cas.

-Beaucoup d'entrepreneurs ont besoin d'être pris par la main pour différentes étapes avec lesquelles ils sont moins à l'aise. Que ce soit pour téléphoner et négocier avec des fournisseurs, présenter son projet devant des investisseurs, effectuer différentes tâches administratives, rédiger un simple message ou même discuter d'enjeux sensibles importants avec quelqu'un de confiance, plusieurs tâches pourtant simples semblent insurmontables pour certaines personnes. Beaucoup m'ont clairement mentionné le besoin d'avoir un expert à côté d'eux pour

FAIRE la tâche avec eux, en opposition aux services existants qui souvent vont EXPLIQUER à l'entrepreneur quoi faire. Souvent, ce dont ils auraient besoin, c'est d'un autre entrepreneur qui agit comme intrapreneur (à titre d'employé) pour les aider dans le démarrage de leur entreprise, et non pas d'un coach, ni d'un consultant ou d'un mentor. C'est d'ailleurs un service qui n'existe pas vraiment à l'heure actuelle : j'y reviendrai à la fin du présent mémoire.

2. Parmi ces défis et obstacles, lesquels devraient retenir l'attention du gouvernement de façon prioritaire et pourquoi ?

-L'entrepreneur derrière l'entreprise est trop souvent oublié. On parle de projets, on finance des entreprises, on valide la viabilité financière des ventes, on valorise l'impact social du produit ou du service. On met beaucoup d'emphasis sur le « comment ? », mais rarement on demande à l'entrepreneur « pourquoi ? ». On demande aux entrepreneurs d'être visionnaires et innovateurs, mais on leur demande aussi de se conformer à différents critères et d'entrer dans certaines cases à cocher pour avoir accès aux différents services d'accompagnement et de financement. Martin Luther King disait « I have a dream », pas « I have a plan ». Nous demandons aux entrepreneurs de nous présenter leur plan, leurs produits et leurs services. Nous demandons rarement aux entrepreneurs de nous présenter leurs rêves et nous accordons peu d'importance à la mission de l'entreprise si le profit n'est pas au rendez-vous dès les premières années.

-Peu de services d'accompagnement ou de financement concentrent leurs efforts au développement de l'entrepreneur, de ses compétences et de son *mindset*, indifféremment de son projet. Il est impératif de mettre l'emphasis sur l'entrepreneur, car ses chances de survie sont supérieures à celle de son projet. L'entrepreneur moyen aura plusieurs projets au cours de sa vie et il serait beaucoup plus rentable pour le gouvernement d'investir sur l'entrepreneur plutôt que sur son entreprise.

3. Quelles pistes de solution devraient être soutenues ou mises en œuvre pour répondre à ces défis et obstacles et ainsi soutenir le développement de l'entrepreneuriat au Québec ?

-Je ne peux parler que pour la région de Québec, là où je travaille concrètement avec les entrepreneurs. Déjà, les différents organismes qui accompagnent les entrepreneurs pourraient se parler plus souvent, surtout parce qu'ils travaillent essentiellement avec le même bassin d'entrepreneurs. En collaboration avec Maripier Tremblay de l'Université Laval, nous travaillons à mettre en place une communauté de pratique pour les conseillers en entrepreneuriat de la ville de Québec, au bénéfice des entrepreneurs. Concrètement, si les accompagnateurs se parlent et améliorent leurs pratiques en collaborant davantage, les entrepreneurs en seront gagnants. Si les entrepreneurs gagnent, la ville de Québec gagne aussi en accueillant des projets mieux structurés, mieux accompagnés, plus performants. Ultiment, rassembler ceux qui accompagnent les entrepreneurs revient à aider l'ensemble de la société québécoise.

-En outre, il n'existe pas de plateforme centralisée pour permettre une communication bilatérale entre les entrepreneurs et les différents organismes qui les accompagnent. En effet, ces entrepreneurs doivent répéter leur projet et soumettre plusieurs fois les mêmes documents à différents organismes. Une plateforme centralisée (et confidentielle, bien sûr) aurait le mérite de faire sauver beaucoup de temps à tout le monde !

4. Quelle contribution peut apporter votre organisation pour relever les défis ou aplanir les obstacles définis ?

-Option-travail a pris l'initiative en 2018 d'auto-financer un service d'accompagnement individuel en entrepreneuriat à Québec. Ce service est essentiellement un filet de sécurité dans l'écosystème entrepreneurial de Québec, un hybride entre l'accompagnement qu'offraient jadis les agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse (ASEJ) dans les Carrefours jeunesse-emploi (CJE) et les conseillers du CLD de Québec. Ces deux derniers services ont disparu dans l'ère d'austérité et depuis, on remarque un trou de service flagrant pour les entrepreneurs en prédémarrage. Dans les trois dernières années, la majorité des organismes de l'écosystème entrepreneurial ont déjà référé des clients vers le service d'accompagnement qu'Option-travail relance. La raison est simple : il leur arrive tous régulièrement de rencontrer une personne qui ne cadre pas dans leurs services, qui n'est pas prête pour une raison ou une autre à recevoir leurs services, qui a besoin de travailler certains aspects de son projet ou encore, qu'ils ne savent pas à qui référer cette personne. Aucun autre service à Québec n'offre, comme nous le faisons à Option-travail, un accompagnement individuel sans case à cocher, sans objectif final particulier ou critère de sélection. J'ai eu la chance de rencontrer des entrepreneurs de tout âge, de tout milieu socio-économique, de différents niveaux de scolarité, et même, de tout type de permis de travail. Référer la bonne personne à la bonne ressource au bon moment dans son parcours est un art qui mérite d'y accorder une attention particulière.

-Prenons l'exemple des nouveaux arrivants qui désirent s'intégrer dans la société québécoise et qui ont des idées d'entreprise. Il arrive souvent qu'ils n'aient pas accès aux différents services d'entrepreneuriat parce qu'ils n'ont pas le bon statut, le bon permis de travail ou de résidence. Ils souhaitent s'intégrer et développer un projet d'entreprise important pour eux qui pourrait générer de la valeur pour la société québécoise, mais nous ne leur laissons pas la chance d'en discuter et de le développer avec les bons professionnels, car ils n'entrent pas dans les cases à cocher de ces organismes.

-L'absence de case à cocher et de critère d'exclusion est un atout indéniable pour une grande quantité d'entrepreneurs qu'Option-travail rencontre. L'absence d'attente de résultat est aussi un aspect important. Parmi les entrepreneurs que nous rencontrons, plusieurs poursuivent ensuite leurs démarches dans d'autres organismes de l'écosystème entrepreneurial, tandis que d'autres abandonnent leur projet. Contrairement aux autres organismes financés au résultat ou au nombre de clients rencontrés, le fait que l'entrepreneur continue son projet ou l'abandonne un succès pour nous, puisque notre emphase est mise sur le développement de l'individu, et que nous avons poussé la réflexion sur la place de l'entrepreneuriat dans sa carrière.

5. Quelles seraient les meilleures pratiques qui pourraient être mises de l'avant par le gouvernement afin de mieux appuyer l'entrepreneuriat au Québec ?

Il ne fait aucun doute sur la pertinence du service d'accompagnement individuel relancé par Option-travail depuis 2018. Il ne fait aussi aucun doute sur la nécessité de ce service dans d'autres régions du Québec, puisque nous avons dû refuser une grande quantité de demandes provenant de l'extérieur de la ville de Québec. Avec davantage de ressources, il serait possible d'améliorer cet accompagnement pour répondre encore plus concrètement aux besoins des entrepreneurs rencontrés. Sans contredit, nous pourrions bâtir une équipe complète pour améliorer ce service, l'offrir à un plus grand nombre de personnes, et ce, en collaboration avec les autres organismes de l'écosystème entrepreneurial sans jamais empiéter sur leurs services. Le taux de succès des entreprises en démarrage n'en serait qu'amélioré. Travailler le savoir-être de l'entrepreneur est quelque chose qui génère beaucoup d'impact à long terme, car c'est quelque chose qui reste pertinent indifféremment du projet travaillé.

L'entrepreneuriat comme choix de carrière.

-Malgré le fait qu'il serait intéressant d'offrir massivement ce service partout au Québec via des organismes déjà bien en place dans leurs communautés, je constate par expérience que cette relance ne doit pas se faire n'importe comment, car il serait facile de créer des critères d'exclusion (âge, statut d'immigration ou type de projet) alors que l'un des principaux atouts de ce service est justement d'accueillir n'importe qui pour être en mesure de bien référer cette personne vers les autres services existants.

-Comme nous sommes les seuls à offrir ce service à Québec, nous travaillons actuellement à produire des outils et des procédures pour définir concrètement le travail d'accompagnement offert à Option-travail. Ces outils deviendront une base essentielle pour former les prochains conseillers en entrepreneuriat prédémarrage et s'assurer de la continuité des services en prédémarrage, afin d'aider les entrepreneurs avant même que ceux-ci aillent suivre la formation en lancement d'entreprise, avant qu'ils cherchent à se faire financer ou qu'ils rédigent leur plan d'affaires. Ces outils nous sont d'ailleurs déjà demandés par les autres CJE à Québec et ces derniers nous réfèrent aussi régulièrement des entrepreneurs en quête d'aide.

6. Avez-vous d'autres éléments, propositions ou solutions novatrices dont vous aimeriez nous faire part afin d'améliorer le soutien aux entrepreneurs ?

-Un service d'intrapreneur pour entrepreneur est une avenue non explorée jusqu'à maintenant dans notre société. À mi-chemin entre une agence de placement spécialisée et une mesure de soutien aux entreprises, plusieurs options sont possibles. Le concept est d'avoir d'un côté les entrepreneurs qui veulent recevoir un salaire pour effectuer des tâches pour un autre entrepreneur, et de l'autre côté, des entrepreneurs en démarrage qui ont besoin de l'aide d'un autre entrepreneur d'expérience pour développer leur entreprise. Ce n'est pas du coaching, ni un consultant, ni un mentor, mais bien un entrepreneur qui agit à titre d'employé temporairement avec la liberté d'opération d'un intrapreneur. Comme mentionné

précédemment, plusieurs entrepreneurs ont simplement besoin d'être pris par la main une ou deux journées par semaine pour effectuer différentes tâches. D'autres entrepreneurs ont simplement du temps libre pour différentes raisons et souhaiteraient recevoir un salaire (sans risque) pour aider un autre entrepreneur. Valoriser le transfert de connaissances entre les entrepreneurs d'expérience et les entrepreneurs en démarrage est une autre solution où tout le monde gagne.

- L'équipe d'Option-travail



Carl-André Poliquin

Formateur en éducation financière

Conseiller en entrepreneuriat

418 651.6415

2750, chemin Sainte-Foy, bur. 295
Québec (Québec) G1V 1V6

[SITE WEB](#)

[FACEBOOK](#)

[LINKEDIN](#)